



Le chemin en rondins permet de protéger l'équilibre du lieu. Charles Ellena

## SEMSALES

# Quinze volontaires aménagent le site marécageux du Niremont

**La fondation Actions en faveur de l'environnement envoie des vacanciers pour déplacer un sentier autour des 400 ha d'un marais d'intérêt national.**

Quinze volontaires travaillent cette semaine sur une tourbière d'altitude près du Niremont. Envoyés par la fondation Actions en faveur de l'environnement, ces personnes, issues principalement de Suisse alémanique, ont payé pour venir travailler au grand air, avec une motivation écologique. Sept femmes et sept hommes, des jeunes entre 15 et 20 ans ou de plus de 50 ans, sont encadrés par un biologiste de la Ligue suisse pour la protection de la nature. Leur but est d'aménager un chemin qui canalise les randonneurs et les cyclistes VTT dans les 400 hectares de tourbière d'intérêt national du Niremont.

### AMBIANCE APPLIQUÉE

Le camp des volontaires a pris ses quartiers au chalet de La Chah, près de Rathevi, à une heure de marche du site de travail. Chaque jour, les volontaires se rendent sur les lieux avec leur pique-nique, dans une ambiance très appliquée. Lever à 7 heures et retour à 17 heures, avec une pause d'une heure pour le dîner. Congé quand même le

mercredi, que plusieurs des participants ont consacré à rattraper leurs heures de sommeil. «Je marche beaucoup en montagne et j'ai décidé de contribuer une fois à l'entretien de toutes ces infrastructures dont je profite en tant que marcheur», explique Werner, ingénieur de Baden. Le fait de travailler au grand air et avec ses mains transparaît souvent dans les motivations des participants, à l'instar de Patrick, étudiant schwytois, ou Robin, jeune Neuchâtelois qui effectue son deuxième camp cette année.

La taxe d'inscription au camp est de 260 francs pour la semaine et de 160 francs pour les jeunes: motivation garantie! Étonnamment, la fondation rencontre un succès considérable dans ce type d'activités puisqu'elle organise quelques 150 semaines de camps d'entretien-nature en Suisse, selon Marianne Haffenstein, coordinatrice. «Notre fondation, qui fêtera ses 20 ans l'année prochaine, envoie ainsi environ 3000 personnes chaque année travailler pour l'environnement», ajoute-t-elle.

«Une tourbière constitue un biotope très délicat», explique Jacques Studer, responsable du camp et biologiste. «Si l'on marche trop souvent à la même place, le sol se tasse puis l'eau s'accumule. De plus, les drainages effectués dans l'après-guerre ont complètement asséché certains endroits, et la forêt ou les pâturages envahissent la tourbière. C'est pourquoi notre but est double: boucher les fossés de drainage et aménager un chemin de rondins avec des petits ponts pour préserver l'équilibre du lieu.» Le projet a été initialement lancé par la commune de Semsales, dont Christophe Huwiler, forestier communal, est responsable. C'est pourquoi l'équipe de la fondation reçoit l'aide des sept bûcherons de la commune. Ces derniers assurent le gros œuvre nécessitant l'emploi de machines.

Les autres construisent patiemment le sentier de rondins couvert de copeaux antiglisse, des passerelles et des barrières de protection. Tout ça à l'aide de marteaux, de scies, d'huile de coude et d'un bel idéal. OIB